



AU PAYS D'AILLEURS

CE QU'ICI-BAS NOUS SOMMES

Jean-Marie Blas de Roblès

L'auteur est vraiment un homme à part, apprécié des aficionados, qui construit un univers particulier. Cette fois-ci, il s'agit d'un monde totalement fantasque, dans lequel le héros, après une expédition dans un désert, parvient dans une ville-oasis où les habitants vivent selon des mœurs inconnues. Accompagné de collages découpés et élaborés à partir de vieilles gravures réalisées par l'auteur lui-même, le texte au beau style classique glisse irrésistiblement vers l'inquiétante étrangeté chère aux surréalistes. Le tout est absolument original, sans rien de comparable avec la production éditoriale habituelle. Un merveilleux ouvrage. Saluons le travail de mise en page des éditions Zulma. C.P.-D. Zulma, 280 p., 20 €.

Janvier 2014

Théorie de la vilaine petite fille

H. Haddad

« **M**a grande sœur est une dame habillée à la mode de New York. Une fois ôtée sa houppelande sous laquelle abriter cinq amants, le buste étroit comme un bréchet de poule dans son costume de voyage... » C'est ainsi que l'une des sœurs Fox se moque de son aînée. Et le lecteur de jubiler avec cette révision loufoque de l'histoire de ces trois sœurs américaines qui « inventèrent » le spiritisme. Un roman foisonnant dans lequel on plonge avec enthousiasme et que l'on quitte à regret... démêlant à grande-peine le romanesque du réel.

Éditions Zulma, 400 p., 20 €, en librairies le 2 janvier.



LA DÉCOUVERTE

Belle Merveille de James Noël

Les poètes ont ce talent de secouer les cœurs les plus endurcis. James Noël est un poète. Un grand. Dans le champ de ruines qu'est devenu Port-au-Prince après le tremblement de terre de janvier 2010, Bernard, le personnage central et narrateur, doit « crier, crier



[...] comme si dehors nous brandissions nos poumons comme des parachutes du désespoir ». Crier, c'est un moyen de survivre, de retrouver le souffle, de retrouver l'amour et la jouissance dans les bras d'Amore, la bénévoles qui l'a sauvé. Un premier roman renversant. C.S.

Zulma, 160 p., 16,50 €.



Bonnes feuilles

L'œil



CHACUN CHERCHE SON PÈRE

Tous des Télémaque ?

Les pères absents ou brinquebalants sont décidément une constante sociale. Familles éclatées ou recomposées ne sont pas forcément le paradis des pères. Désemparés, ils s'échappent ou abordent l'éducation à leur manière. Leurs fils, alors, les cherchent, sans parvenir à les trouver. Dans une des versions de *L'Odyssee*, il est dit qu'Ulysse a simulé la folie afin d'échapper à la guerre de Troie. Devant le danger que sa fuite fait courir à son fils Télémaque, il se résout à combattre. On sait ce qu'il en advient. Dans son roman *Papa, tu es fou*, l'Ulysse moderne de William Saroyan n'est pas tout à fait à la hauteur du héros homérique : père bohème de cette fiction largement autobiographique, écrivain fauché (comme le fut l'auteur lui-même, beatnik avant l'heure, inspirateur de Kerouac, admiré par Tennessee Williams, mort en France en 1981), il embarque son fils Pete dans sa maison de la plage et l'invite à rédiger son premier roman, à 10 ans ! De quoi ravir

William Saroyan est aussi l'auteur de *Maman, je t'adore* (rédigé en 1957), bientôt publié chez **Zulma**.

Massimo Recalcati, psychanalyste italien, se concentre sur Lacan et les troubles alimentaires.



COMMANDEZ CES LIVRES D'UN CLIC SUR **PSYCHOLOGIES.COM**

l'enfant et l'inquiéter. Car, pour ce qui est des enseignements originaux, Pete est à la fête ! Au programme : école buissonnière, fugue en voiture, improvisations culinaires. Autant d'invitations à regarder le monde autrement et à s'autoriser à vivre ses rêves. Le jeune garçon a quand même fini par trouver son père, en devenant à son tour poète, dans la vraie vie. Ce roman est une illustration de l'interprétation d'Homère par le psychanalyste Massimo Recalcati, qui pose lui aussi la question de la fonction paternelle dans son essai *Le Complexe de Télémaque*. Les pères, devenus compagnons de jeu de leurs enfants, abandonnent leur autorité. Plus qu'un conflit intergénérationnel, cette situation suscite chez les jeunes un malaise inédit. Pour y répondre, le psychanalyste renverse la théorie freudienne du complexe d'Œdipe (père tout-puissant incarnant la « tragédie de la transgression de la loi ») et propose d'y apposer le « complexe de Télémaque » (qui incarne l'« évocation de la loi »). Faisant de Télémaque l'emblème des fils d'aujourd'hui, l'auteur ouvre la voie à ce père qui « ne peut plus être celui qui a le dernier mot sur la vie et sur la mort, sur le sens du bien et du mal, mais [est] un père profondément humain, vulnérable, incapable d'énoncer le sens ultime de la vie, mais capable de montrer, par le témoignage de sa propre vie, que la vie peut avoir un sens ». **Christine Sallès et Elsa Godart**

Papa, tu es fou de William Saroyan, Zulma, 144 p., 7,95 €.
Le Complexe de Télémaque de Massimo Recalcati, Odile Jacob, 160 p., 18, 90 €.

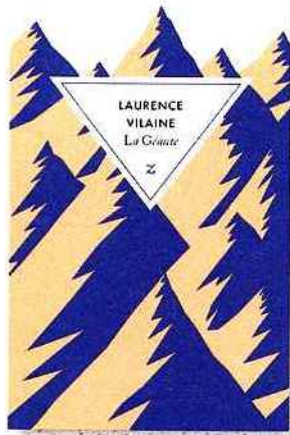


HAUTE SOLITUDE

LA GÉANTE

Laurence Vilaine

Que cherche cette femme au manteau trop grand qui part, seule, dans la montagne ? Pourquoi cette autre ne la quitte pas du regard ? De la seconde, on sait qu'elle soigne avec les plantes, qu'elle vit à la dure depuis toujours et ne lève jamais les yeux vers le ciel. Le lien qui les unit est aussi solide qu'invisible. Dans une langue poétique et minérale, Laurence Vilaine narre une histoire d'amour et de mort, de secrets émergeant du brouillard du temps, sans doute parce qu'il est impossible dans les montagnes de dire autre chose que la vérité. L.C.
Zulma, 192 p., 17,50 €.





PSYCHOLOGIE



DÉCODAGE

Le Dictionnaire des émotions

Tiffany Watt Smith

Historienne de la culture, l'autrice a recensé les émotions qui nous agitent. Elle en a repéré cent cinquante-quatre, dont elle retrace l'histoire. Toutes n'ont pas toujours été identifiées comme telles. Savez-vous, par exemple, que la nostalgie n'a fait son apparition qu'à la fin du XVII^e siècle ? Cet ouvrage regorge d'histoires étonnantes, et nous permet de comprendre que notre affectivité n'est pas immuable, mais qu'elle évolue avec les mœurs. Un cadeau délicieux pour la fin de l'année ! C.P.-D.

Traduit de l'anglais par Frederick Bronsen, Zulma, 400 p., 21,50 €.



LA DÉCOUVERTE

J'ai toujours ton cœur avec moi

de Soffía Bjarnadóttir

« Sur cette île, je me rappelle les rêves et l'hiver où la réalité se mua en désillusion [...]. Combien de fois ai-je senti la terre fondre sous mes pieds, senti la boue dans mes veines ? » Sur cette île de Flatøy, au large de l'Islande, où Hildur vient enterrer sa mère, les souvenirs affluent. Pétur, le frère de Hildur, est absent. Une désaffection qui prend sa source dans le rapport déroutant que Siggý, la mère, entretenait avec ses enfants, mais aussi avec son compagnon, Kafka. Un très joli texte venu du froid, poétique et onirique, et une belle analyse de la relation mère-enfant. C.S.

Zulma, 144 p., 16,50 €.





SOCIOLOGIE



1984

L'Âge du capitalisme de surveillance Shoshana Zuboff

Dans ce livre, une sociologue américaine dénonce l'avènement d'un « capitalisme de surveillance ». À l'heure du traçage numérique, d'un « *Big Other* » généralisé selon ses termes, de la consécration de la récolte de nos données par les « Gafam » (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft), Shoshana Zuboff alerte sur l'avènement d'un nouvel ordre économique fondé sur l'expérience humaine comme matière première gratuite, structure fondatrice d'une économie de surveillance à l'origine d'un nouveau pouvoir qui nous instrumentalise, au point de modifier nos comportements et de mettre en danger notre libre arbitre. Une lecture qui est en soi un acte de résistance. E.G.

Zulma, traduit de l'anglais (États-Unis) par Bee Formentelli et Anne-Sylvie Homassel, 864 p., 26,50 €.